

Jacques Soustelle

L'ami d'Israël

« Les voisins d'Israël proclament ouvertement leur volonté d'anéantir ce jeune État qui subit le boycott et le blocus. Des fanatiques assassinent sur son sol et l'ONU fait semblant de ne rien voir. Lorsqu'elle émet un blâme, c'est contre Israël, coupable de se défendre ».

Jacques Soustelle, percevant déjà l'antisémitisme derrière l'antisio-nisme, a écrit ces lignes en 1958, alors qu'il était président de l'Alliance France-Israël. Ces lignes, nous pourrions les croire écrites aujourd'hui. Il n'en est rien.

Quittant l'Algérie en 1956, l'ancien gouverneur général revient en métropole. Aux Algérois venus en masse l'accompagner au port, Soustelle promet de continuer à se battre pour eux. Il le fera, et tentera de faire vivre son projet d'intégration. Mais il se battra aussi pour Israël, pour ce peuple qui s'est enraciné dans une terre travaillée de ses mains pour la première fois depuis deux millénaires.

Jusqu'au bout, Jacques Soustelle défendra le droit à exister d'Israël. Il le fera à la tribune de l'Assemblée nationale, jusqu'en 1978, dans la presse et lors de toutes les occasions qu'il saura saisir.

« Les recherches approfondies et étayées d'Alain Herbeth, les multiples révélations qu'il nous offre dans ce livre riche en détails humains inédits, permettent de mesurer de manière encore plus précise les liens affectifs et politiques qui unirent Jacques Soustelle et le mouvement sioniste, avant de se traduire en une amitié fidèle et sans faille à l'égard de l'État d'Israël et de son peuple, dont il (ce protestant cévenol) fut l'ardent défenseur jusqu'à sa mort. »

Charles Benfredj, avocat honoraire et ami de Jacques Soustelle.

Né en 1944, diplômé de sociologie, journaliste, Alain Herbeth a déjà publié une biographie « algérienne » de Jacques Soustelle, l'homme de l'intégration (L'Harmattan, 2015). Cette fois, il jette un regard sur un itinéraire souvent méconnu de Soustelle, celui de son lien indéfectible avec Israël.



TABLE DES MATIÈRES

Préface.	9
1. Les combats de Soustelle.	21
2. Soustelle découvre l'histoire d'un peuple.	35
Jabotinski, le modèle de Jacques Soustelle.	47
Le Yichouv a besoin de héros, pas de martyrs.	56
3. Du partage de la Palestine à la reconnaissance d'Israël :	
les ambiguïtés françaises.	65
Un soldat anglais pour six Juifs.	65
Les réticences françaises au partage de la Palestine.	73
« Les conditions pour reconnaître Israël ne sont pas réunies ».	84
4. Une tardive lune de miel franco-israélienne.	93
Les quatre éclaireurs du soutien français à Israël.	89
Guy Mollet, l'allié providentiel.	103
Le secret le mieux gardé de la République.	115
5. La place particulière de l'Algérie dans le divorce franco-israélien.	123
Appel aux « compatriotes israélites » et terrorisme anti-juif.	123
Israélisation ou libanisation.	134
Un abandon peut en cacher un autre.	139

6. De Paris à Jérusalem, les ponts sont coupés.	155
Après l'Algérie, l'autre trouble des gaullistes.	155
Le triple « non » arabe.	160
Avant la tempête, aller simple Cherbourg-Haïfa.	168
Les bombes étoufferont le son du shofar.	174
Les derniers combats de Soustelle.	178
ANNEXES.	187
Hommage au général Kœnig.	189
Qu'est-ce que le terrorisme?.	191
Racisme, antisémitisme et antisionisme.	193
L'incendie s'étend au Proche-Orient.	197
Bibliographie.	199
Autres sources documentaires.	205